



COLONNES, CHANDELIERS ET PILIERS : HISTOIRE POLYMORPHE D'UNE TRIADE COMPLEXE (2)

par Roger DACHEZ

III. Les trois ordres d'architecture : voyage à travers des diplômes de Grande Loge et les tableaux de loge anglais

Les trois grandes colonnes

L'OBJET DU PRÉSENT ARTICLE EST DE TENTER DE RÉSOUDRE CE QUI, DEPUIS DES ANNÉES, m'est apparu comme une énigme, concernant l'attribution des trois ordres principaux d'architecture (dorique, ionique, corinthien) aux trois officiers principaux de la loge (le Vénérable Maître et ses Surveillants). En effet, j'y reviendrai plus loin, c'est au détour du XIX^e siècle qu'en Angleterre une mutation s'est opérée sur ce point, dont la raison n'est documentée nulle part à ma connaissance, mais qui apparaît sans équivoque dans l'iconographie.

Il faut auparavant revenir sur quelques-unes des conclusions auxquelles nous avons abouti lors des sections précédentes de cette étude.

La première est que, dans les rituels du XVIII^e siècle, si la correspondance du ternaire Sagesse-Force-Beauté, énoncé dans cet ordre, avec le groupe Vénérable Maître-1er Surveillant-2ème Surveillant, toujours dans cet ordre, est clairement établie, nous l'avons vu, et n'a plus jamais varié, tant en France qu'en Angleterre, les colonnes (ou les « piliers » si l'on traduit littéralement l'anglais pillars) n'étaient pas pour autant matérialisées par des objets ressemblant à des colonnes ou les représentant, mais signifiaient simplement des personnes et s'y rapportaient exclusivement.

INTERMÈDE : PILIERS OU COLONNES ?

En effet, il semble bien que la traduction de l'anglais « *pillar* » par le français « pilier » soit un anglicisme non seulement incorrect, mais encore susceptible d'engendrer une certaine confusion.

Ce problème s'est posé dès que les textes nous ont apporté l'évidence que Force et Beauté désignent en réalité les deux colonnes du Temple de Salomon : Jakin et Boaz. En français, nous ne parlons jamais que des « colonnes » du Temple, pourquoi alors désigner Sagesse, Force et Beauté comme les trois « piliers », ce qui pourrait laisser croire qu'il s'agit de symboles différents, les deux colonnes et les trois piliers, alors qu'en fait, et sans contestation possible, il ne saurait y en avoir que trois ?

En anglais, les colonnes du Temple sont normalement désignées par le mot « *pillar* ». « *Column* » est parfois employé dans ce sens, mais beaucoup moins fréquemment.

En français, colonne et pilier sont cependant nettement différenciés. Voici ce que nous dit Louis Réau dans son excellent *Dictionnaire d'Art et d'Archéologie* (1930) : « Le pilier se distingue de la colonne cylindrique en ce qu'il est plus robuste et généralement de section carrée. »

Il se confirme ainsi qu'il semble incorrect de parler en français des trois piliers. C'est un des nombreux exemples que l'on peut relever d'une traduction approximative d'un terme anglais par un mot français semblable. S'il fallait prouver que la maçonnerie française découle directement de la maçonnerie anglaise, ce que par ailleurs tout démontre, de tels exemples seraient précieux.

Cependant, si l'on se reporte aux premières divulgations maçonniques françaises, on y relève des traits intéressants.

Alors que le *Sceau Rompu* (1745) parle de « piliers », le *Catéchisme des Francs-Maçons* de Travenol (1744) donnait, dans un passage déjà cité, une traduction exacte :

D : Sur quoi est-elle fondée (votre loge) ?

R : Sur trois colonnes, la Sagesse, la Force et la Beauté.

De même dans le *Maçon démasqué* (1751) nous relevons :

D : Sur quoi est appuyée [*sic*] votre loge ?

R : Sur trois colonnes qui signifient Sagesse, Force, Beauté.

Ainsi, aux premiers temps de la maçonnerie française, les deux traductions ont existé côte à côte, mais la plus incorrecte l'a emporté grâce à la force de l'influence des textes anglais. C'est pourquoi, semble-t-il, la préférence doit être donnée à la traduction plus exacte de « *pillars* » par « colonnes ».

Le second point, qu'il ne faut jamais perdre de vue, est que les chandeliers ne sont pas les colonnes ! C'est ici l'un des acquis essentiels des études publiées il y a déjà une soixantaine d'années par notre fondateur René Désaguliers. Rappelons ici l'une de ses conclusions majeures.

Nous avons en effet recherché les sources du ternaire Sagesse, Force, Beauté, et tenté de le situer topographiquement dans la loge. Notre démarche progressive et prudente, appuyée sur des références et des textes, a pu paraître un peu lourde et peut-être même inutile aux yeux de certains lecteurs, en particulier s'ils sont familiers du RÉAA, pour qui cette disposition des trois grandes colonnes, deux à l'Est et une au Sud-Est, est une donnée évidente et connue qui n'appelle pas de grandes investigations.

Malheureusement, le problème est beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît. Il ne faut pas perdre de vue, en effet, que les rituels du RÉAA pour les grades bleus sont d'introduction tardive, ne remontant pas au-delà des premières années du XIX^e siècle¹, et que la disposition dite « écossaise » des trois grandes colonnes fut totalement inconnue en France pendant les trois-quarts du XVIII^e siècle et utilisée par quelques rares ateliers (dont ceux du RER) à partir du milieu des années 1770 seulement – sans compter qu'elle ne fut tout simplement jamais observée en Angleterre.²

1. *Le Guide des maçons écossais*.

2. Pour tout le XVIII^e siècle, on y trouve deux ou trois témoignages, tout au plus, de loges qui paraissent avoir utilisés trois colonnes reproduisant les trois principaux ordres d'architecture, dorique, ionique et corinthien) en les associant dans cet ordre aux trois Officiers principaux. Ce sont là des cas absolument marginaux, des curiosités locales (Cf. H. Carr, « Pillars & Globes, Columns & Candlesticks », *Harry Carr's World of Freemasonry*, 1983, p. 41).